



GONCOURT DES LYCEENS

MODE D'EMPLOI

2009



**Le Ministère de L'Education nationale délègue le pilotage pédagogique
du Goncourt des Lycéens au rectorat de Rennes,
et confie l'organisation générale de l'opération à l'association Bruit de Lire.**

TABLE DES MATIERES

• Avant-propos	2
• Du Prix Goncourt au Goncourt des Lycéens	3
• Le palmarès du PGL (Prix Goncourt des Lycéens)	6
• Intention et objectifs	8
• Public concerné	9
• Statut de l'élève et rôle de l'enseignant	11
• Engagement de l'établissement	15
• De septembre à novembre : Le Prix Goncourt des Lycéens	16
• Novembre : Des délibérations à deux tours	19
• Décembre : Les Rencontres Goncourt	22
• De la lecture à l'expression : quelques activités	24

ANNEXES

• Les régions Goncourt	27
• L'association Bruit de Lire	31
• Écrivains reçus pendant les Rencontres Goncourt à Rennes	33

AVANT-PROPOS

Vos activités d'animateur du Goncourt des Lycéens commenceront dès la rentrée de septembre et plus particulièrement lorsque vous recevrez, vos élèves et vous-même, les colis contenant les romans de la sélection de l'Académie Goncourt.

C'est pourtant dès le mois de juillet que débute réellement l'opération, lors de la **réunion de préparation**, à Paris. Vous y serez informé des intentions et du fonctionnement du Goncourt des Lycéens. Cette première prise de contact a également pour but de permettre l'instauration d'échanges, voire de partenariats entre les différentes classes participantes.

À noter : les frais de déplacement pour cette réunion sont à la charge de votre établissement.

Afin de mieux répondre à toutes les interrogations légitimes suscitées par le caractère inédit des activités que vous allez conduire auprès de vos élèves, nous vous proposons ce mode d'emploi, que nous avons souhaité le plus complet possible. Outre des informations diverses relatives à l'histoire de la manifestation, il contient l'exposé précis, consultable à tout moment, des modalités de son déroulement.

Dans les pages qui suivent, vous trouverez donc principalement des informations relatives au Prix Goncourt des lycéens, c'est-à-dire à la phase initiale de lecture qui s'étend de la rentrée jusqu'aux délibérations de novembre. Mais l'expérience ne s'arrête évidemment pas à l'attribution du prix ; c'est pourquoi vous pourrez prendre connaissance de quelques-uns de ces prolongements pédagogiques et culturels qui constituent le Goncourt des lycéens au sens large, et au premier rang desquels figurent les Rencontres Goncourt.

Autant d'orientations, autant de propositions que nous ne pouvons (ni ne souhaitons !) livrer dans leur intégralité. En effet, les initiatives sont devenues si nombreuses qu'il serait vain de les énumérer toutes. D'autre part, nous préférons fixer ici un cadre général de travail, suggérer des pistes d'activités, avancer quelques mises en garde, afin de permettre, l'esprit chassant la lettre, que chacun d'entre vous construise son Goncourt des lycéens avec ses élèves.

À votre intention, des pages vierges alternent avec les pages informatives. Utilisez-les en cours de lecture pour formuler les questions en regard des passages qui vous semblent nécessiter explications et approfondissements. Ces éclaircissements et ces mises au point constitueront proprement l'objet du **rendez-vous du 3 juillet à Paris**.

Les organisateurs

DU PRIX GONCOURT

AU GONCOURT DES LYCÉENS

L'Académie Goncourt, hier...

Jules Huot de Goncourt meurt en 1870 et son frère aîné, Edmond, en 1896. Le testament de ce dernier stipule que l'essentiel de leur fortune doit servir à fonder et doter une société littéraire. En agissant de la sorte, Edmond de Goncourt avait un triple dessein : cette société littéraire permettrait à une dizaine d'écrivains de continuer à écrire tout en les mettant à l'abri du besoin, elle ferait contrepoids à l'Académie Française qu'il jugeait « insuffisamment hardie et novatrice » et enfin elle aurait la mission de distinguer, chaque année, la plus belle œuvre écrite en prose.

Ce n'est que le 21 décembre 1903 que sera attribué à John-Antoine Nau le premier Prix Goncourt pour son roman, *Force ennemie*. En effet, sept années de batailles juridiques contre les héritiers frustrés auront été nécessaires pour que soit respectée la fameuse clause du testament d'Edmond !

En dépit des vicissitudes, malgré les critiques, par-delà les changements, l'Académie Goncourt, qui a fêté en 2003 son centième anniversaire, a su préserver l'essentiel et, plus vivante que jamais, elle continue de régner sur la vie littéraire française.

... et aujourd'hui

De nos jours, l'Académie Goncourt fait paraître trois sélections à partir de septembre :

- la première, le 15 septembre comprend, en principe, entre douze et quinze titres.
- la deuxième, un mois plus tard, n'en compte plus qu'une dizaine, **dans laquelle de nouveaux titres font, fréquemment, leur apparition.**
- la troisième, une semaine avant la proclamation du Prix, n'en comprend, généralement, plus que quatre.

Les délibérations de l'Académie Goncourt ont lieu au restaurant Drouant, place Gaillon à Paris. Le Prix Goncourt est décerné le 2 novembre.

Le Goncourt des lycéens est habituellement décerné le deuxième lundi de novembre.

En 2009, il devrait être remis le **lundi 10 novembre (à confirmer)**

La première liste publiée par les académiciens en septembre est également celle des lycéens. La classe reçoit très tôt donc l'ensemble des romans disponibles ce qui facilite la rotation des livres.

Les classes n'ont donc pas à tenir compte des listes publiées en octobre et novembre par l'Académie Goncourt. Si un auteur déjà lauréat du Prix Goncourt des lycéens est dans la sélection de l'Académie, il est enlevé de la liste des lycéens.

Le Prix Goncourt des lycéens : un concept original...

En 1986, un professeur de lettres d'un lycée de Quimper retient la suggestion de ses élèves de lire une partie des romans de la rentrée littéraire. Cette initiative originale remporte un certain succès, mais restera, faute de moyens, sans lendemain.

L'année suivante une chargée de communication à la Fnac de Rennes et un enseignant de lettres rattaché au CRDP de Rennes, Bernard Le Doze, décident de tenter quelque chose pour donner un intérêt nouveau à la lecture scolaire, l'une comme libraire capable d'apporter une offre de lecture nouvelle, l'autre comme enseignant capable de mobiliser des classes.

C'est ainsi qu'en 1988, dix classes Rennaises sont sollicitées par la Fnac et l'Action culturelle du Rectorat de l'Académie de Rennes pour lire une dizaine de romans de la sélection Goncourt de l'année.

Cette première édition née de la volonté conjointe des deux partenaires de dynamiser la lecture dans le secondaire, tout en renforçant le marché du livre, visait d'une part à **construire et installer le plaisir dans la lecture** et, d'autre part à **favoriser l'émergence du sujet lecteur**, c'est-à-dire faire que l'acte de lire devienne un acte de conscience et de responsabilité. Les modalités, quant à elles, étaient originales : proposer à dix classes de jeunes lycéennes et lycéens Rennais de découvrir la littérature contemporaine à travers dix romans de la sélection Goncourt. Deux mois plus tard, dix délégués-élèves devaient délibérer pendant deux heures dans une brasserie de la ville pour proclamer, quelques minutes avant la célèbre académie, leur Prix, qui fut attribué cette année-là à Erik Orsenna.

Le retentissement de cette première édition fut considérable, ne serait-ce que parce que le prix fut proclamé devant la presse écrite, radiophonique et télévisée, et que les délégués-élèves durent satisfaire à de nombreuses obligations médiatiques. Erik Orsenna, très touché de s'être vu décerner ce deuxième prix le même jour que le prix Goncourt, rencontra, deux semaines plus tard, le jury d'élèves qui ne s'appelait pas encore Goncourt des Lycéens

En 1989 10 lycées Bretons participent à la 2^e édition avec cette fois l'autorisation de l'Académie Goncourt et dès 1990 le **Goncourt des lycéens** devient national.

... en évolution constante...

D'abord Rennais, puis Breton, le Prix Goncourt des lycéens deviendra irréversiblement national dès 1990 et s'enracinera même dans la francophonie en associant, en 1991, le Lycée français de Bruxelles à l'opération.

En 1993, ce sont désormais treize classes qui participent à l'action, dont quatre dans l'Académie de Rennes.

Quatre ans plus tard, la participation explose, la Fnac souhaitant que la totalité de ses magasins implantés en France puissent bénéficier de l'impact et des effets du Goncourt des lycéens. Quarante-cinq magasins de l'enseigne Fnac parrainent donc, dans les villes où elles sont situées, quarante-cinq lycées, auxquels viennent s'ajouter sept lycées Bretons. L'Académie de Rennes, initiatrice de l'opération, bénéficie en effet d'un régime particulier, justifié par son implication significative, aussi bien dans le pilotage du PGL que dans ses prolongements : Rencontres Goncourt de Rennes et concours d'écriture critique, notamment.

En 1998, cinquante-quatre lycées participent à l'opération, dont le lycée Anna de Noailles de Bucarest. C'est, du reste, la déléguée de ce lycée qui sera désignée par ses camarades pour annoncer devant les médias le nom de leur lauréat.

En 2001, le Ministère de l'Éducation nationale décide à son tour d'acter cette extension nationale du Prix Goncourt des Lycéens : mise en œuvre confiée à Bruit de Lire, association complémentaire de l'enseignement public, reconnaissance d'un réseau national d'enseignants-relais « Goncourt des lycéens » placés sous l'autorité des délégués académiques à l'éducation artistique des différents rectorats de rattachement, et enfin consolidation du partenariat avec la Fnac.

... pour un bilan quantitatif édifiant...

Depuis 1988, année de sa création, 720 classes de lycées français, de tous types se sont lancées, sous la conduite de son professeur de lettres, dans le Goncourt des lycéens.

À ce jour, plus de 18 500 élèves de seconde, première, terminale et BTS, ont ainsi été associés à ce Goncourt des jeunes ; plus de 43 092 exemplaires de 230 romans contemporains différents ont été lus et ont donné lieu à des travaux de toutes sortes...

Il s'est ainsi développé entre la Fnac et l'Education nationale un partenariat exemplaire, sans doute unique en son genre, dans lequel le grand libraire a un rôle prépondérant puisque au-delà des moyens fournis : 4 500 livres par an, frais d'accueil des délégués-élèves et des enseignants lors des délibérations, frais de déplacement lors des délibérations nationales, ouverture vers des lycées étrangers, implication du réseau de personnel de communication, site web, connaissance du milieu de l'édition littéraire, sans parler de l'image de marque, il joue un rôle d'animateur, notamment en organisant les forums qui favorisent la rencontre élèves – auteurs.

Pour sa part, l'Education nationale ne se contente pas de fournir les sites ainsi que leur encadrement, de se charger de l'installation de l'opération dans les classes, d'assurer sa conduite et son suivi pédagogiques : elle s'implique financièrement en permettant à toutes les académies de participer à l'opération et en allouant une subvention à l'association Bruit de lire pour la mise en œuvre de cette dernière.

Tous les niveaux de classes, toutes les séries et tous les types de lycées peuvent ainsi prétendre participer au Goncourt des lycéens.

... et un bilan qualitatif riche en perspectives nouvelles.

À chaque édition, nous constatons le même comportement des lycéens face à la lecture :

- Les lycéennes et lycéens, à cette occasion, lisent beaucoup.
- La perspective de décerner un prix est un stimulant essentiel dans la mesure où ils doivent se poser des questions tout à fait inhabituelles au lycée : comment juger tel ou tel roman ? Quelles entrées privilégier dans l'œuvre ? Quels critères retenir ? Qu'est-ce qu'un bon roman ?
- Ils découvrent des œuvres en même temps que leurs enseignants et peuvent en débattre en ne se sentant plus tout à fait mis à distance par le savoir magistral.
- Cette égalité de statut (sinon de compétence), de lecteur devant les œuvres est de nature à modifier les rapports entre élèves et enseignants.
- Les élèves retrouvent les valeurs dans lesquelles ils se reconnaissent dans un grand nombre de romans lus.

C'est la preuve que l'appétit de lecture du jeune public reste intact, pourvu qu'il puisse se développer (se penser, se construire) dans des espaces différents.

Notre réflexion, entre pédagogues, organisateurs et observateurs permet d'année en année de repenser la finalité du prix : que couronner et pourquoi ? Quel prix pour quelle culture lycéenne ? Quel rôle réserver à l'enseignant ? Quel seuil de perméabilité tolérer entre l'avis de jeunes lecteurs qu'on entraîne vers la lecture littéraire et l'opinion prégnante de la critique ?

Il s'agit aussi aujourd'hui de mieux installer l'action dans les lycées en y sensibilisant le personnel de direction, les autres classes, et en y associant totalement le documentaliste ainsi que le centre de ressources qu'est le CDI.

En outre, ces dernières années, les organisateurs ont particulièrement favorisé l'extension de l'opération vers les bibliothèques publiques.

Enfin, si l'on tient compte du fait, depuis longtemps constaté, que le Goncourt des lycéens a une propension à stimuler la lecture familiale, il se pourrait donc qu'en se greffant ainsi sur trois milieux, **le lycée, la famille, la bibliothèque**, il développe une dynamique incitative très originale.

LE PALMARÈS

DU PRIX GONCOURT des LYCÉENS

1988	Erik Orsenna <i>L'Exposition coloniale</i>	<i>Seuil</i>
1989	Jean Vautrin <i>Un grand pas vers le Bon Dieu</i>	<i>Grasset</i>
1990	Françoise Lefèvre <i>Le petit prince cannibale</i>	<i>Actes Sud</i>
1991	Pierre Combescot <i>Les Filles du calvaire</i>	<i>Grasset</i>
1992	Eduardo Manet <i>L'île du lézard vert</i>	<i>Flammarion</i>
1993	Anne Wiazemsky <i>Canines</i>	<i>Gallimard</i>
1994	Claude Pujade-Renaud <i>Belle mère</i>	<i>Actes Sud</i>
1995	Andreï Makine <i>Le Testament français</i>	<i>Mercure de France</i>
1996	Nancy Huston <i>Instruments des Ténèbres</i>	<i>Actes Sud</i>
1997	Jean-Pierre Milovanoff <i>Le Maître des paons</i>	<i>Julliard</i>
1998	Luc Lang <i>Mille six cents ventres</i>	<i>Fayard</i>
1999	Jean-Marie Laclavetine <i>Première ligne</i>	<i>Gallimard</i>
2000	Ahmadou Kourouma <i>Allah n'est pas obligé</i>	<i>Seuil</i>
2001	Shan Sa <i>La joueuse de go</i>	<i>Grasset</i>
2002	Laurent Gaudé <i>La mort du roi Tsongor</i>	<i>Actes Sud</i>
2003	Yann Appery <i>Farrago</i>	<i>Grasset</i>
2004	Philippe Grimbert <i>Un Secret</i>	<i>Grasset</i>
2005	Sylvie Germain <i>Magnus</i>	<i>Albin Michel</i>
2006	Léonora Miano <i>Contours du jour qui vient</i>	<i>Plon</i>
2007	Philippe Claudel <i>Le rapport de Brodeck</i>	<i>Stock</i>
2008	Catherine Cusset <i>Un brillant avenir</i>	<i>Gallimard</i>

notes

INTENTION ET OBJECTIFS

LIRE - ELIRE - RELIRE

Deux mois de lectures, d'activités et d'apprentissages intensifs avec l'enjeu de **proclamer un prix littéraire qui soit représentatif d'un jeune public lycéen et de ses valeurs** : le Prix Goncourt des lycéens au sens strict représente avant tout une **incitation à la lecture en milieu scolaire lycéen**. L'ensemble de l'opération va bien au-delà : il s'agit ni plus ni moins de contribuer à la réalisation des objectifs fondamentaux de l'enseignement du français en lycée que sont la **constitution d'une culture**, la **formation personnelle**, et la **formation du citoyen**.

La lecture des lycéens a été longtemps accaparée par tout un ensemble de pratiques aussi bien scolaires (étude obligée des classiques, lecture analytique des extraits, lecture des manuels, toutes disciplines confondues) que sociales (lecture de magazines traversés, soit par une culture lycéenne commune, soit par des centres intérêts particuliers). Entre lecture-institution et lecture-consommation, ces usages prescrits en viennent parfois à inhiber des comportements de lecteur autonome, érodant par là le goût pour la lecture.

En recentrant leurs finalités sur l'ouverture culturelle et sur la formation de l'esprit critique, les nouvelles instructions officielles de français placent, comme on le sait, la lecture cursive au même rang, sinon sur le même plan, que la lecture analytique. D'autre part, le programme accorde une place majeure à l'approche des mouvements littéraires et culturels.

Partant de ces constats, le Goncourt des lycéens s'est fixé les objectifs suivants :

- 1 - Stimuler la lecture au lycée en s'appuyant sur la littérature contemporaine, si récente qu'elle est encore un **événement littéraire** (une « mêlée littéraire », ont pu écrire Anne-Marie Chartier et Jean Hébrard dans *Discours sur la lecture : 1880-1980*).
- 2 - Par la possibilité donnée aux lycéens d'élire leur œuvre préférée, remotiver l'acte de lire en lui conférant un **enjeu** et une **légitimité**.
- 3 - Donner corps à cette stimulation en **introduisant la lecture de l'événement littéraire dans la salle de classe même, et dans l'emploi du temps de français**, c'est-à-dire en installant dans des lieux et temps à la fois fonctionnels et symboliques un pôle d'activité culturelle attractif pour le public scolaire.
- 4 - Contribuer à **former la réflexion** (et notamment les compétences en argumentation) en suscitant la confrontation, au sein du groupe-classe, des différents points de vue sur les œuvres de la sélection.
- 5 - Amener à une **réévaluation du corpus des classiques** après l'expérience de lecture des contemporains.
- 6 - Favoriser la **responsabilisation** de chacun des élèves en les amenant à prendre position sur les œuvres et à assumer leurs choix lors de rencontres dépassant le cadre de la classe : débats avec d'autres comités de lecteurs, interviews, délibérations régionales et nationales, sans oublier les rencontres avec les écrivains.
- 7 - Par un contact direct avec les œuvres et si possible avec leurs auteurs, **sensibiliser les élèves aux enjeux et aux problématiques posés par la création et la réception littéraires**.

PUBLIC CONCERNE

L'opération s'adresse **à tous les publics lycéens** : tous les niveaux (de la seconde aux classes de BTS), toutes les séries, tous les types de lycées sans exclusive. Le Goncourt des lycéens n'est pas réservé aux élèves les plus littéraires, **mais il n'est pas non plus une remédiation**. L'œuvre couronnée par le PGL doit être représentative d'une sensibilité lycéenne et ce choix doit procéder d'une hétérogénéité pertinente.

Le Goncourt des lycéens doit mobiliser des **classes entières en effectifs complets**. Il n'est pas une activité de club de lecture réservée à des élèves volontaires.

Le Goncourt des lycéens est une action qui s'adresse aux élèves des lycées publics d'enseignement de France métropolitaine, sans restriction aucune. Chaque année, cependant, l'Education nationale et la Fnac se réservent la possibilité d'associer à l'opération quelques lycées privés d'enseignement, ainsi qu'un ou plusieurs lycées de l'espace francophone.

Chaque lycée participant est parrainé par la Fnac de la ville où il est situé. L'opération risquant de ne bénéficier qu'aux mêmes établissements, il a été décidé que les lycées participants pourraient, de manière exceptionnelle et sous conditions précises établies au préalable, se situer dans un périmètre à définir autour de la ville dans laquelle la Fnac est implantée. Dans les académies où la Fnac n'est pas présente, les lycées participants sont directement soutenus par le Ministère de l'Education nationale. En Bretagne, région initiatrice de l'opération, le Conseil régional parraine un lycée par département, soit quatre établissements qui s'ajoutent aux lycées soutenus par les Fnac de Rennes, Brest et Lorient, soit 7 lycées bretons. De même, pour favoriser le renouvellement des lycées participants, les établissements devront respecter un délai de 3 ans minimum entre deux participations.

Dans chaque académie, le choix du ou des lycées est confié au Délégué Académique aux Arts et à la Culture du Rectorat, avec l'aide éventuelle du chargé de communication. Les lycées retenus sont ceux dans lesquels l'incitation à la lecture aura les meilleurs effets, et la classe choisie, celle où l'on estimera que la conjonction des moyens offerts et leur utilisation pédagogique permettra aux élèves d'en retirer le plus grand bénéfice. À ce titre, la qualité de la coordination entre le professeur de lettres, le professeur documentaliste et le chef d'établissement ou son adjoint constitue un critère essentiel.

L'inscription au PGL implique une acceptation totale, sans restriction aucune, de la sélection Goncourt.

Depuis 1998, le PGL se doit de prendre en compte « la sélection Goncourt, toute cette sélection, et rien que cette sélection ». Cette récente exigence de l'Académie conditionne l'octroi du label « Goncourt ». L'époque où un collectif d'organisateur retenait dix romans dans la sélection de l'Académie est révolue. Désormais, les élèves et les enseignants lisent ce que lisent les académiciens, et le PGL ne pourra plus se voir reprocher d'être attribué à un sous-ensemble « jeunesse » du Goncourt.

Les élèves doivent-ils tout lire ?

Il faut absolument tendre vers la lecture intégrale de la sélection. Le peuvent-ils ? De plus en plus d'élèves parviennent à tout lire dans les délais. **Chaque classe doit avoir tout lu.** Pour ce faire, il est évidemment nécessaire de proposer l'intégralité de la sélection aux élèves, quels que soient les œuvres et leur contenu.

notes

STATUT DE L'ÉLÈVE ET RÔLE DE L'ENSEIGNANT

Tout le dispositif du Goncourt des lycéens repose sur trois concepts indissolublement liés : **la réception, la médiation et le partenariat**. Si le troisième reste, plus particulièrement, une préoccupation d'organisateur, les deux premiers, en revanche, affectent profondément le rôle et la tâche de l'enseignant dans l'opération.

La réception - C'est un concept central puisque le Goncourt des lycéens se fixe comme objectif de faire attribuer un prix par des élèves-lecteurs ; ceci suppose donc la prise en compte de leurs lectures et de leurs avis.

La médiation - On désigne ainsi tout ce qui facilite la réalisation d'un objectif et met ses acteurs en situation de réussir. L'objectif qui consiste à vouloir faire lire une dizaine de romans à de jeunes élèves dont les compétences en lecture sont hétérogènes est, en soi, difficile à atteindre. D'où la nécessité d'installer en tous points de l'opération des médiations qui vont stimuler l'appétit de lecture. Elles sont de tous ordres :

- **pédagogiques** : si les objectifs fondamentaux restent ceux de l'enseignement des lettres, leur mise en œuvre est conditionnée par des pratiques différentes destinées à un public scolaire investi d'une mission différente.
- **médiatiques** : le regard porté par les médias sur le travail des élèves est stimulant, chaque classe est parrainée par un journaliste, des articles d'élèves sont publiés dans la presse quotidienne régionale...
- **logistiques** : grand nombre et gratuité des livres, vitesse d'acheminement...

Les situations scolaires où l'élève se voit confier une mission ne sont pas si fréquentes. En effet, le lecteur, captif des textes imposés comme il l'est ordinairement, acquiert dans le cadre du Goncourt un nouveau statut : il devient **évaluateur de textes**.

Cette prise en compte de la réception des lycéens est capitale puisqu'il s'agit, dans le cadre particulier de cette manifestation, d'attribuer un prix (« de donner du prix » a pu dire un observateur). Cela suppose de reconnaître l'avis de l'élève – avis traversé par ses goûts, son histoire personnelle, son vécu immédiat, ses compétences – alors que son opinion est, traditionnellement, considérée comme un enjeu purement scolaire (elle est, constitutivement, fragile, perfectible et évaluable !).

L'enseignant voit également son statut, son image, son identité peut-être, momentanément modifiés : l'expert, intercesseur entre les grands textes et le public lycéen, rejoint pour un temps la cohorte de ceux qu'on appelle les premiers lecteurs. Il trouve ainsi, aux côtés de ses élèves, sa place dans la réception globale des romans de la mêlée littéraire.

Ce glissement du rôle de l'enseignant n'a pas que les conséquences que l'on vient de dire. En effet, tout montre que l'expert devient aux yeux des élèves un guide qui joue pleinement son rôle dans les sociabilités de lecture : il ne gère plus une imposition mais une réception et, ce faisant, **il oriente, suggère, conseille, recentre**. Perçu par sa classe comme un premier lecteur, le professeur est amené à redéployer ses compétences pour bâtir avec ses lycéens les outils de l'évaluation des textes de la rentrée littéraire et contribuer, de la sorte, au développement, au sein de la classe, voire du lycée, d'une nouvelle convivialité de lecture.

Rôle et tâches de l'enseignant-médiateur

- **à l'interne**
 - L'accueil des romans.
 - La mise au point des médiations de découverte des œuvres de la sélection. Ces deux opérations, accueil et médiations de découverte, gagneront à être conduites avec le/la documentaliste, au CDI.
 - L'organisation de la rotation des livres (opération tantôt aisée, tantôt lourde en fonction du public, du choix des romans, de la collaboration avec la documentation, etc.).
 - La mise en place et la conduite d'activités de découverte, d'apprentissages, de débats, d'échanges, etc. Inciter à la lecture et faire naître le plaisir de lire sont évidemment des objectifs essentiels. Cela dit, le plaisir de lire ne vient pas seul et doit, le plus souvent, se construire à travers des apprentissages. Chacun des enseignants, en fonction de son public, adaptera les activités.
 - Il aide, oriente, guide, encourage ses élèves, favorise l'émergence de leur expression et **évite de formuler, en leur présence, des avis péremptaires susceptibles de troubler leur jugement !** Tant pis si les préférences des élèves ne coïncident pas avec les siennes.
 - **La mise en place du journal de bord de la classe.**
- **à l'interface**
 - Il tient informée la direction du lycée des grandes échéances de l'opération.
 - En lien avec le responsable communication Fnac, il accueille les médias dans la classe selon des modalités à négocier avec eux. La collaboration avec le documentaliste est importante.
 - Il prend contact avec la bibliothèque publique de proximité pour voir si des échanges sont possibles.
 - Il joint régulièrement l'enseignant-relais de sa région pour faire le point.
- **à l'externe**
 - Il accompagne son élève délégué aux délibérations en région, puis à Rennes aux délibérations finales s'il est mandaté pour participer à cette phase ultime.
 - Il accompagne sa classe aux rencontres Goncourt organisées par les partenaires de l'opération.
 - Il répond aux sollicitations de la Fnac et négocie avec eux.
- **autres tâches spécifiques**
 - À la fin de l'opération, il lance l'évaluation élaborée par la coordination du Goncourt des Lycéens, la dépouille avec l'aide de ses élèves et l'envoie à l'association Bruit de Lire, qui la transmettra à Jeannie Le Villio, coordinatrice pédagogique nationale.
 - Il joint à cet envoi copie du journal de bord Goncourt de la classe.

Rôle et tâches de l'enseignant documentaliste

Tandis que l'enseignant installe l'opération Goncourt dans sa classe, il revient au documentaliste de l'installer dans l'établissement, ce qui le place dans un double interface.

- **Interface entre le lycée et l'extérieur**

Accueil et répercussion de l'information en provenance des médias (suivre de près la presse littéraire, sélectionner des articles, répondre aux sollicitations des journalistes désireux de voir comment se déroule l'opération, accueil de ce type de sollicitation dans les murs du CDI éventuellement, etc.).

- **Interface au cœur du lycée même**

Assurer le rayonnement de l'opération dans l'établissement même et faire en sorte que la valorisation d'une classe devienne la valorisation de tous (sensibilisation des autres classes, présentation et prêt de livres, information en direction de la salle des professeurs et du personnel administratif sans distinction).

Le documentaliste n'est pas un prestataire de services mais **un acteur à part entière, une force de proposition permanente.**

- **Liste non limitative d'activités susceptibles d'être prises en charge ou relayées par le documentaliste**

- Contacts avec l'enseignant-relais et avec le chargé de communication de la Fnac
- Contacts avec l'extérieur, en particulier avec la presse
 - Le journaliste parrain de la classe.
 - Tous les médias qui viendront observer.
- Rotation des livres.
- Médiations de découverte des romans de la sélection Goncourt :
 - La conception de petites expositions sur des sujets ayant trait à la sélection ou aux Goncourt (les frères comme les académiciens).
 - La réalisation de dossiers de presse sur les romans de la sélection.
 - Le repérage, dans les programmes proposés par les médias, d'émissions consacrées aux écrivains de la sélection ou à leurs œuvres.
- L'observation des lecteurs et l'écoute de leurs avis.
- L'échange permanent avec l'enseignant qui conduit l'opération avec la classe.
- L'organisation d'échanges de points de vue entre lecteurs.

notes

ENGAGEMENT DE L'ÉTABLISSEMENT

Chaque établissement participant s'engage à :

- prendre connaissance du Mode d'emploi
- à retourner la fiche d'identité du lycée si possible avant le 30 juin 2008
- à faciliter la participation d'un représentant au moins à la réunion de présentation du 3 juillet à Paris (l'enseignant **et/ou** le documentaliste)
Les frais de déplacement (transport et repas) sont à la charge du lycée.
- à prendre en charge le déplacement de l'élève délégué accompagné d'un enseignant aux délibérations régionales. (Détails pages 19 et 20)
- à favoriser dans la mesure du possible toutes les activités mises en œuvre autour du Goncourt des lycéens. (Détails pages 11, 12 et 13)
- à verser la participation forfaitaire si l'inscription de la classe est validée pour assister aux Rencontres Goncourt de Rennes (Détails pages 22 et 23)

de septembre à novembre

LE PRIX GONCOURT DES LYCEENS

Le Prix Goncourt des lycéens, au sens strict, dure environ deux mois. Leurs professeurs et documentalistes s'y trouvent plongés dès juillet et n'en sont quittes qu'en **janvier** avec **l'envoi du bilan** et du **journal de bord** de la classe.

Voici, brièvement, les principaux repères qui jalonnent le Prix Goncourt des lycéens :

- L'année « Goncourt » débute en juin par le choix des lycées, et se poursuit tout début juillet avec une réunion d'information à Paris pour les enseignants.
- Dès la rentrée de septembre, chaque classe se voit proposer de lire pendant environ huit semaines une dizaine de romans de la rentrée littéraire inscrits sur la sélection Goncourt de septembre.
- Les classes participantes recevront les livres dès les premiers jours de septembre. En effet, c'est le 15 septembre que l'Académie Goncourt fera connaître sa sélection de rentrée et la transmettra immédiatement à Rennes.

N.B. : Chaque lycée participant est parrainé par la Fnac de la ville où il est situé. La Fnac satisfait gratuitement les besoins en livres de la classe, elle en reçoit environ quatre-vingts. Dans les académies où la Fnac n'est pas présente, c'est l'association Bruit de Lire qui pourvoit aux besoins en livres des classes inscrites. En Bretagne, région initiatrice de l'opération, aux trois lycées parrainés par les Fnac de Rennes, de Brest, et de Lorient s'ajoutent quatre établissements qui reçoivent une subvention du Conseil régional de Bretagne pour l'achat des livres.

- Au terme de la période de lecture, la classe après avoir lu la totalité de la sélection élit **un délégué** qui la représentera lors des délibérations par région Goncourt. Ce statut de délégué, par la responsabilité et le pouvoir qu'il implique, est la plupart du temps extrêmement convoité. Les modalités de désignation du délégué devront donc avoir été bien négociées avec la classe !
- Après d'ultimes discussions, chaque classe choisit les trois romans qu'elle considère comme les meilleurs. Là encore il n'y a pas de procédure type ; les modalités de choix sont nombreuses et révélatrices du type de travail accompli. **Le choix de la classe sera communiqué dans le désordre.**
- Il est important que **le plus grand sérieux soit accordé aux délibérations** pour garantir la qualité du prix et que le délégué se prépare à une longue séance de débats et d'argumentation contradictoire. C'est un réel travail à aborder dans les meilleures conditions.

Entretiens téléphoniques

Tout au long de l'opération, le professeur en charge de la classe reste en contact avec l'enseignant-relais de sa région. Chaque semaine environ, ils font le point sur le déroulement des lectures et sur les problèmes éventuellement rencontrés. En général, l'entretien porte sur les points suivants :

Rotation des livres

Activités de classe

Journal de bord

Ambiance de classe

Tendances en lecture

Réaction des familles

Réactions administratives

Médias : Articles

Médias : Émissions

Médias : parrainage

Rencontres avec écrivains

Problèmes rencontrés

Besoins particuliers

notes

Novembre 2009¹

DES DÉLIBÉRATIONS A DEUX TOURS

Le PGL comprend deux tours de délibérations : le premier se déroule dans chacune des régions Goncourt, puis la délibération nationale a lieu à Rennes.

Malgré des changements de calendrier qui sont intervenus dans la saison des prix littéraires, les partenaires du Goncourt des lycéens devraient maintenir avec l'accord des académiciens la date d'attribution du Prix au deuxième lundi de novembre. Cette décision permettra de maintenir deux mois de lecture et d'intégrer les vacances de la Toussaint au calendrier : ce confort de lecture est indispensable aux élèves et permet au plus grand nombre de lire le maximum de titres.

Avec ses cinquante-cinq lycées participants, le PGL ne peut pas organiser de délibérations en une seule session. Imagine-t-on autant de délégués réunis autour d'une table (et quelle table !) pour délibérer ? Ils n'auraient pas tous le temps d'être écoutés. Partant, l'idée même d'échange, de confrontation, d'argumentation, serait mise à mal et le Prix perdrait de sa crédibilité.

C'est pourquoi, il a été décidé d'organiser deux tours de délibérations :

- le premier fait remonter les préférences littéraires des six régions Goncourt.
- le second, à Rennes, permet de confronter ces préférences, de les discuter, et de faire émerger le Prix Goncourt des lycéens de l'année.

Les délibérations dans les six régions Goncourt

Le délégué de chaque classe et l'enseignant responsable se rendront jusqu'au centre de délibération de la région Goncourt à laquelle ils appartiennent. Le coordonnateur régional de la Fnac décide du lieu et en informe les enseignants (les délibérations n'ont pas toujours lieu dans les villes de ces coordonnateurs).

Les frais de déplacement sont à la charge de l'établissement.

La Fnac prend en charge l'organisation logistique de ces délibérations.

- En huis clos, la séance de délibération commence vers 9h. Seuls les délégués participent aux délibérations.
- L'enseignant-relais anime le débat, sans intervenir sur le fond.
- Après confrontation des choix dont sont porteurs les délégués de chaque classe, et après délibération, ces derniers sélectionnent les trois romans qui semblent être représentatifs des goûts des élèves de leur région.
- Ils élisent deux délégués de région qui les représenteront à la délibération nationale.
- À l'issue des débats, les **deux délégués de région** proclament publiquement les titres des trois romans sélectionnés, **sans les hiérarchiser**.

¹ Dates sous réserve

Les délibérations du jury à Rennes

La veille du grand jour, vers 18h, les délégués et leurs enseignants seront accueillis à Rennes.

L'organisation logistique et les déplacements des délégués régionaux sont pris en charge par la Fnac.

Le PGL sera attribué le 10 novembre 2009 (à confirmer). Dans la matinée du lundi, vers 9h, le groupe complet (élèves, enseignants, organisateurs) se rend à la brasserie « La Chope » afin de découvrir les lieux où se dérouleront les délibérations.

- Vers 10h, les jeunes jurés sont conduits dans un salon particulier dans lequel ils vont s'installer, puis délibérer à l'abri de tous les regards en huis clos.
- Seuls deux organisateurs (l'un pour la Fnac, l'autre pour l'E.N.) sont autorisés à pénétrer dans ce salon. Le professeur conseiller relais accompagne toutes les délibérations sans participer aux débats.

Son rôle consiste à :

- Accueillir les jurés et leur expliquer ce qu'ils vont devoir faire.
 - Vérifier la régularité des procédures.
 - Faire procéder à l'élection de celui ou celle d'entre les jurés qui lira le communiqué final devant la presse.
 - Rédiger avec le délégué choisi le communiqué final.
- Le Prix Goncourt des lycéens est annoncé vers 12h45 devant la presse.
 - Une réception officielle, suivie d'un buffet, a lieu à la mairie de Rennes.
 - Vers 15h30, départ.

notes

Décembre

LES RENCONTRES GONCOURT

Rennes

Les Rencontres Goncourt : bref historique

C'est en décembre 91 que l'association Bruit de Lire (cf. annexe 2 p. 30) crée les premières Rencontres nationales Goncourt des lycéens à Rennes.

De 1991 à 1995 les Rencontres Nationales Goncourt de Rennes ont reçu toutes les classes participant au Goncourt des lycéens, soit treize classes venant de toute la France, proposant ainsi une opération cohérente pour tous les lycéens qui allait de l'œuvre lue à l'écrivain rencontré.

En 1995, la Fnac a ouvert l'ensemble de ses magasins à l'opération : 53 classes étaient désormais en lice, et Rennes ne pouvait plus recevoir l'ensemble des participants.

De 1995 à 1998, ne pouvant accueillir tous les participants, les Rencontres de Rennes ont concerné une quinzaine de classes volontaires sur l'ensemble du territoire.

Pour 2009 l'association Bruit de lire accueille à Rennes lors des Rencontres nationales Goncourt des lycéens 15 classes parmi celles qui ont participé à l'opération de lecture.

Définition

C'est tout d'abord une exigence démocratique qui nous a conduits à vouloir organiser ces Rencontres Goncourt. En effet, durant les premières années, seuls les délégués de classe avaient le privilège de participer aux délibérations et à la proclamation du Prix Goncourt des lycéens. Rapidement, nous avons donc voulu que les jeunes lecteurs soient conviés à une manifestation autour du livre. Il nous a semblé judicieux de leur permettre de rencontrer les écrivains qu'ils avaient lus, ce qui avait, en outre, le mérite de réaliser ce parcours idéal qui va du lecteur à l'auteur en passant par l'œuvre.

Les objectifs que nous nous sommes fixés sont les suivants :

D'une part, rendre possibles des rencontres entre écrivains et leurs lecteurs-lycéens, D'autre part, élargir l'horizon des élèves pour faire découvrir la chaîne du livre et l'institution littéraire française. Ces journées permettent de poursuivre le travail commencé par la lecture des romans de la sélection et il ne s'agit pas seulement de venir écouter les romanciers mais bien de préparer les échanges et les questions qui seront posées dans les ateliers ou les séances plénières. En effet, les lycéens et leurs professeurs y rencontrent tour à tour les écrivains qu'ils ont lus, mais aussi les académiciens Goncourt, les éditeurs, des directeurs de collections et des critiques littéraires.

Pendant ces deux journées, on parle livres bien sûr, mais on débat des idées et des émotions que l'on a découvertes dans les pages lues, on discute entre soi de l'expérience qu'on vient de vivre, on s'arrange pour rencontrer dans un couloir l'écrivain qui fait rêver, on intervient dans tel ou tel débat, on monte sur scène pour défendre son opinion.

Grâce à l'attention et à la disponibilité des invités, chacun apprivoise le livre et entre, pendant ces deux journées pleines de vie et de mots, dans la grande famille des lecteurs.

Au terme de quelques années d'existence, l'évaluation a fait apparaître que les Rencontres :

- sont une **surmotivation** de lecture,
- qu'elles permettent son **enracinement**,
- qu'elles aboutissent à un **rééquilibrage de la réception des romans** avec ce corollaire essentiel : la relecture (on relit pour vérifier, parce qu'on avait interprété différemment, parce que la rencontre avec l'écrivain a été une véritable révélation : voir page 32 la liste des écrivains reçus aux Rencontres de Rennes de 1991 à 2008).

Pour que les Rencontres se déroulent le mieux possible et soient pleinement réussies les classes devront préparer leur participation (choix des élèves pour les séances d'harmonisation, préparation de questions pour les séances plénières et les ateliers).

L'élaboration de ces questions constitue d'ailleurs un travail très riche : choix de l'essentiel, précision du lexique, utilisation de la forme interrogative directe et indirecte.

Un partenariat financier

Les Rencontres Goncourt de Rennes ont vu le jour grâce au soutien de partenaires nationaux, régionaux et locaux : Ministère de l'Education nationale et Rectorats de Rennes, Ministère de la Culture et DRAC Bretagne, Conseils régional de Bretagne et Ville de Rennes.

Pour compléter le montage financier des Rencontres nationales Goncourt des lycéens chaque lycée présent aux Rencontres Goncourt des lycéens s'engage à verser une somme forfaitaire de 900 €.

DE LA LECTURE À L'EXPRESSION :

quelques activités « Goncourt »

Le Goncourt des lycéens représente souvent bien plus que deux mois de lecture intensive. C'est un formidable déclencheur de lecture dans le sillage duquel se développent de nombreuses initiatives tant au niveau des lycées que des collectivités territoriales : prix littéraires, rencontres avec les écrivains, ateliers de lecture-écriture se prolongent de plus en plus souvent non seulement au cours de l'année scolaire, mais pendant les années suivantes.

Les romans sont l'occasion rêvée d'aborder le genre romanesque et donnent lieu à toute une gamme d'activités qui privilégient tantôt l'écrit, tantôt l'oral. Elles ont cependant en commun d'être guidées par l'enseignant qui suggère, suscite, oriente plus qu'il n'impose.

Les documentalistes et les CDI jouent un rôle central dans le dispositif. Ils sont à l'interface entre la classe Goncourt et les autres classes de l'établissement qu'ils sensibilisent à l'opération. Il est effectivement assez fréquent que se développent des arborescences « Goncourt » dans le lycée. Ils sont également les intermédiaires privilégiés entre le lycée et l'extérieur. Le CDI peut accueillir quant à lui, outre des lecteurs, des expositions qui permettent d'élargir l'horizon de lecture, des débats, des rencontres avec des écrivains ou des journalistes.

Le journal de bord

Chaque classe, dès le lancement de l'opération, tient un journal de bord qui relate, au jour le jour, les activités, les moments importants, présente les articles de presse.

Cette activité d'écriture, essentielle parce que révélatrice de ce qui se passe dans la classe, est confiée à un groupe d'élèves volontaires qui en fait son « œuvre ». L'enseignant vérifie régulièrement qu'il est tenu à jour.

À la fin de l'opération, **il est impératif que soient envoyés copie de ce journal de bord et le bilan de l'opération à l'association Bruit de Lire.**

En effet, c'est avant tout grâce à ces documents que le Goncourt des lycéens a pu et pourra encore évoluer au fil des ans.

Des articles publiés dans la presse régionale

Cette activité est le résultat d'un partenariat conclu avec le journal quotidien de votre région. Chaque classe participante est parrainée par un journaliste de la presse quotidienne régionale. C'est, le plus souvent, le chargé de communication de la Fnac qui organise ces rencontres en prenant contact avec la presse et en mettant en relation le journaliste choisi et la classe participante.

Ce journaliste suit la classe, lui rend visite lors d'étapes importantes, susceptibles de justifier un déplacement.

Il peut s'impliquer dans le projet Goncourt en dispensant une petite formation sur l'écriture journalistique.

Il peut favoriser la publication dans son journal d'articles écrits par des élèves.

Le Journal du Goncourt

Depuis 1996, l'association Bruit de Lire a doté l'opération d'un Journal du Goncourt qui assure la liaison entre les classes. Son contenu rédactionnel est presque exclusivement constitué d'articles écrits par les élèves. On y trouve des réactions aux romans, aux écrivains, des chroniques, des interviews, le « mot du prof », des comptes rendus d'expériences originales, etc.

Un concours de critique

Dans l'académie de Rennes, un concours de critique littéraire est organisé depuis 17 ans. Initié par la Région Bretagne, se décline en deux catégories, l'une à destination de tous les lycées de l'académie de Rennes, l'autre aux classes qui participent aux Rencontres nationales Goncourt de Rennes début décembre.

Les résultats sont proclamés au cours des Rencontres de Rennes.

notes

ANNEXE 1

LES RÉGIONS GONCOURT

Académies, régions Fnac et régions Goncourt

À chaque fois qu'il veut mettre en œuvre une politique éducative, le Ministère de l'Education nationale s'appuie sur la capacité d'action de 28 académies dont 25 sont situées dans l'Hexagone. L'ensemble de ces académies recouvre la totalité du territoire national.

La Fnac, en revanche, organise sa distribution dans des villes, grandes ou moyennes, exclusivement, et gère donc un réseau d'implantations inégalement réparties sur le territoire français.

De ce fait, la Fnac a découpé le territoire national en six grandes régions dont les configurations géographiques ne recouvrent pas du tout celles des académies de l'Education nationale, ni celles des régions administratives.

Ces régions Fnac sont les suivantes :

- Nord-Ouest : académies de Rennes, Caen et Rouen
- Nord-Est : académies d'Amiens, Besançon, Lille, Nancy-Metz, Reims, Strasbourg
- Rhône-Alpes : académies de Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lyon
- Sud : académies d'Aix-Marseille, Corse, Montpellier, Nice, Bordeaux
- Sud-Ouest : académies de Bordeaux, Orléans-Tours, Limoges, Nantes et Poitiers
- Paris et Région parisienne

Coordination nationale

Association Bruit de Lire

Jeannie Le Villio, Présidente

Contact : Isabelle Amauger

100 allée Saint Hélier

35000 Rennes

Tél : 02 23 40 01 58 ou 64

Fax : 02 23 40 01 59

Fnac

Anne Giummelly

Fnac de Rennes

02 99 67 10 10

Coordination régionale

Régions Goncourt	Enseignants-relais	Académies	Magasins Fnac (en gras : centre de délibération régionale)	Correspondants Fnac
Bretagne Nord-Ouest	Sylvie Sorel 02 99 87 55 74 sylviesorel@wanadoo.fr	Rennes	Rennes Brest Lorient + 4 autres villes de Bretagne	Anne Giummelly (Fnac de Rennes) Tél : 02 99 67 10 10
		Caen	Caen	
		Rouen	Rouen Le Havre	
Sud-Ouest	Martine Giraudon Tél. 02 47 61 88 39 martine.giraudon@wanadoo.fr	Bordeaux	Bordeaux Pau	Laurence Bioteau (Fnac de Tours) Tél : 02 47 31 27 08
		Limoges	Limoges	
		Nantes	Nantes Angers Le Mans	
		Orléans-Tours	Bourges Chartres Orléans Tours	
		Poitiers	Poitiers	
Nord-est	Régis Martin Tél. 03 20 72 99 57 Regis.Fr.Martin@wanadoo.fr	Besançon	Belfort	Marion Brunet (Fnac Reims) Tél. 03 26 84 39 26
		Lille	Lille Valenciennes	
		Nancy-Metz	Nancy Metz	
		Reims	Reims Troyes	
		Strasbourg	Colmar Mulhouse Strasbourg	
		Amiens	Amiens	
Paris et Région parisienne	Francine Weiler Tél. 01 42 83 36 71 WFR9323@aol.com	Paris	Ternes Forum	Véronique Cussey Vitello (Fnac Montparnasse) Tél : 01 49 54 30 67
		Créteil	Créteil Parinor	
		Versailles	Evry Cergy	
Rhône-Alpes	Maurice Boucher Tél. 03 80 74 11 48 boucher8@club-internet.fr	Clermont-Fd	Clermont-Fd	Sarah Gontard (Fnac Lyon Part-Dieu) 04 78 71 87 11
		Dijon	Dijon	
		Grenoble	Grenoble Annecy Valence	
		Lyon	Lyon Part-Dieu Saint-Etienne	

Sud	Luc Marchet Tél. 04 67 86 78 21 luc.marchet@wanadoo.fr	Aix-Marseille	Aix Marseille Valentine Marseille centre Avignon	Géraldine Seznec (Fnac de Nîmes) Tél : 04 66 36 33 08
		Montpellier	Montpellier Nîmes Perpignan	
		Nice	Cannes Monaco Nice Toulon	
		Toulouse	Toulouse Wilson	

notes

ANNEXE 2

L'ASSOCIATION BRUIT DE LIRE

Bruit de Lire a vu le jour en 1991, au moment où le Goncourt des lycéens, co-organisé par la Fnac et le Rectorat de Rennes, s'étendait de la Bretagne (son berceau !) à la France entière.

À travers Bruit de Lire, quelques enseignants sensibilisés à la lecture ont voulu aller plus loin que le seul événement Prix Goncourt. En effet, il apparaissait à tous que la rencontre avec la littérature contemporaine ne devait pas se limiter à une opération intensive de deux mois, mais utiliser le formidable « déclencheur de lecture » qu'est le Goncourt des lycéens pour permettre aux enseignants, professeurs et documentalistes, de lancer une dynamique autour de la littérature contemporaine qui vive dans l'établissement bien au-delà de ce seul temps fort.

C'est ainsi que les Rencontres Nationales Goncourt des lycéens ont vu le jour à Rennes en décembre 1992.

C'est ainsi qu'en Bretagne, des ateliers-lecture ont vu le jour après l'événement Goncourt et fonctionnent encore.

C'est ainsi que des ponts ont été jetés entre lecture scolaire et lecture publique grâce à des rencontres lycéens-adultes dans les bibliothèques de lecture publique.

C'est ainsi que des clubs de lecteurs se sont créés dans les établissements pénitentiaires lisant la sélection et accueillant des écrivains Goncourt lors de leur passage en Bretagne.

C'est ainsi que certains lycées décernent encore, sept ou huit ans plus tard, le Goncourt de leur lycée, associant plusieurs classes, le CDI, l'administration et les parents d'élèves.

C'est grâce au soutien des institutions locales et régionales, Rectorat de l'académie de Rennes, DRAC, Conseil régional de Bretagne, ville de Rennes, que toutes ces initiatives ont pu voir le jour.

Depuis 2001, le Ministère de l'Education nationale a confié à Bruit de Lire les missions suivantes :

- Mettre en œuvre progressivement la généralisation du Goncourt des lycéens à l'ensemble du territoire : dans les académies où la Fnac n'est pas implantée, mais aussi, à terme, en zone rurale.
- Mettre en place peu à peu, en partenariat avec la Fnac et des partenaires régionaux et locaux, des Rencontres Goncourt dans plusieurs régions de France afin de proposer le même Goncourt à tous les lycéens.
- En relation avec les enseignants-relais, impulser et soutenir les « après Goncourt » qui fleurissent chaque année après l'opération.
- De manière plus générale, en liaison avec les services d'action culturelle des rectorats, faire circuler les informations, valoriser les initiatives en matière de littérature contemporaine et les faire connaître.

notes

ANNEXE 3

Écrivains reçus

pendant les Rencontres Goncourt

Olivier	ADAM	Jean-Marie	LACLAVETINE
Vassilis	ALEXAKIS	Marc	LAMBRON
Jacques-Pierre	AMETTE	Luc	LANG
Yann	APPERRY	Françoise	LEFEVRE
Pierre	ASSOULINE	Gilles	LEROY
Jean-Marc	AUBERT	Michèle	LESBRE
Stéphane	AUDEGUY	Amin	MAALOUF
Christiane	BAROCHE	Andreï	MAKINE
Philippe	BEAUSSANT	Eduardo	MANET
Dominique	BONA	Léonora	MIANO
Jean-Eric	BOULIN	Jean-Pierre	MILOVANOFF
Françoise	BOUILLOT	Pierre	MOUSTIERS
Pascal	BRUCKNER	Marie	NIMIER
Baptiste	MARREY	Amélie	NOTHOMB
Michel	CHAILLOU	Erik	ORSENNA
Philippe	CLAUDEL	Claude	PUJADE-RENAUD
Pierre	COMBESCOT	Pascal	QUIGNARD
Paule	CONSTANT	Atiq	Rahimi
Gérard de	CORTANZE	Patrick	RAMBAUD
Laurence	COSSE	Alain	ROBBE-GRILLET
Catherine	Cusset	Olivier	ROLIN
Marie	DARRIEUSSECQ	Pascale	ROZE
Quentin	DEBRAY	Jean-Christophe	RUFIN
Jean-Baptiste	Del Amo	Danièle	SALLENAVE
Vincent	DELECROIX	François	SALVAING
Marie	DESPLECHIN	Lydie	SALVAYRE
Jean	ECHENOZ	Jean-Jacques	SCHUHL
Alice	FERNEY	Christiane	SINGER
Dan	FRANCK	Shan	SA
Eric	FOTTORINO	Robert	SOLE
Anne-Marie	GARAT	Raphaël	SORIN
Laurent	GAUDE	Morgan	SPORTES
Michèle	GAZIER	François	TAILLANDIER
Sylvie	GERMAIN	Marc	TRILLARD
Franz-Olivier	GIESBERT	François	VALLEJO
Guy	GOFFETTE	Didier	VAN CAUWELAERT
Philippe	GRIMBERT	Jean	VAUTRIN
Eric	HOLDER	Pierre	VEILLETET
Nancy	HUSTON	Delphine de	VIGAN
Isabelle	JARRY	Bertrand	VISAGE
Alain	JAUBERT	Frédéric	VITOUX
Hédi	KADDOUR	Anne	WIAZEMSKY
Yasmina	KHADRA	Florian	ZELLER
Ahmadou	KOUROUMA		

et les Académiciens

Hervé	BAZIN
Françoise	CHANDERNAGOR
Edmonde	CHARLES-ROUX
Didier	DECOIN
Françoise	MALLET-JORIS
François	NOURISSIER
Bernard	PIVOT
Jorge	SEMPRUN
Michel	TOURNIER